



Association de parents qui aide, soutient et accompagne les familles face aux décisions de justice ou de placement d'enfants.

Edito

Lors de la création de l'association nous étions convaincus qu'un autre chemin existait, nous souhaitons apporter une vision différente et porter la parole des parents en difficulté auprès des institutions auxquelles ils se heurtent. Sans relâche l'extraordinaire équipe animée par Patrick Grave porte haut les valeurs de SOS Petits Princes avec une abnégation hors du commun qui mérite un profond respect.

Dans ce numéro vous découvrirez deux témoignages qui nous rappellent les déceptions, les incompréhensions que vivent les familles de l'association, deux témoignages cependant qui mettent en relief que l'accompagnement est une réalité, une nécessité pour les familles et qu'il ne peut être refusé.

Stéphane Delattre Président

Le 12 février, une partie de l'équipe de l'association s'est retrouvée pour fêter la nouvelle année.



Nos actions

Présentation de l'association à l'Ecole d'éducateurs de Maubeuge

Nous avons participé le 14 février à la « journée des associations, accompagner différemment ». Une table ronde entre les futurs éducateurs, les parents relais, le directeur et un thérapeute de l'association a permis d'échanger sur les différentes façons de voir le travail social.



Cette expérience sera renouvelée, car il est toujours intéressant et enrichissant de confronter les études et le terrain.

Les accompagnements des familles

Cela fait maintenant quelques mois que j'ai rejoint l'équipe de l'association SOS Petits Princes. Dans ce cadre, j'accompagne les parents qui en éprouvent le besoin aux divers rendez-vous ou convocations liés aux mesures concernant les placements.

Cela peut être chez l'avocat, au point rencontre, au CMP, mais aussi au tribunal.

Ces parents (maman ou/et papa) sont souvent démunis, angoissés ou dans la colère mais surtout se sentent particulièrement seuls face aux situations dans lesquelles ils se trouvent.

Le fait de les accompagner leur permet de moins appréhender ces rendez-vous importants, de se sentir soutenus, de pouvoir discuter ou préciser les points qui leur paraissent confus, et surtout de dédramatiser la situation et permettre ainsi d'aller de l'avant dans le but de retrouver une « harmonie familiale ». C'est un long parcours et il ne faut surtout pas se décourager.

Nathalie Allender

Trois jours d'immersion dans l'association

En mars dernier, j'ai passé quelques jours dans l'association SOS Petits Princes. Ce stage m'a permis de découvrir une approche nouvelle du travail avec les familles basé sur le respect le droit et l'empathie. Educateur durant plus de 15 ans en internat, après y être passé moi-même, mon action aujourd'hui s'oriente en faveur des familles dans une dimension de protection de l'enfance et de soutien à la parentalité dans un SAPMN (Service d'Adaptation Progressive en Milieu Naturel) à l'EPDSAE (établissement public départemental de soins d'adaptation et d'éducation).

Depuis quelques mois j'interviens également comme thérapeute familial et animateur de groupe de parole au sein de l'association SOS Petits Princes. Lors de ces interventions, j'ai pu percevoir deux réalités, celles des familles et celles des travailleurs sociaux. Il apparaît une grande incompréhension de ces deux mondes.

Les uns ne mettant que l'enfant au « cœur du dispositif », les autres dénonçant le conflit de loyauté et la double contrainte dans lesquels leurs enfants sont placés.

« Les autres », ces parents qui vivent une double peine ; celle de ne plus être considérés comme tel, une fois leur enfant placé, et celle de ne jamais être assez bien pour le récupérer.

Face à un monde éducatif dont les objectifs s'éloignent trop souvent des réalités contextuelles des familles ; les parents sont en peine à trouver un sens partagé entre les valeurs de l'aide sociale et les leurs qui leur permettra d'exercer leur parentalité.

La compétence parentale n'est pas suffisamment soutenue et valorisée, et le regard réductionniste « des compétents » annihile tout processus de changement ; or comme le signale Guy Ausloos, « collaborer c'est travailler ensemble », pourtant les familles disent souvent être mal considérées dans cette coopération.

Ces quelques jours d'immersion à SOS Petits Princes m'ont permis de me rendre compte des réelles souffrances de ces parents à qui, l'association par ses actions, permet de garder ou de retrouver une dignité en tentant d'humaniser la relation entre services sociaux et familles.

Dans un contexte législatif vacillant entre un processus de persuasion et un processus de changement centré sur le problème plutôt que sur la solution ; le travail social semble vouloir maintenir les familles dans une dépendance tout en leur demandant de devenir autonome. Par cette injonction paradoxale « Soyez des parents compétents sans pouvoir exercer votre parentalité concrètement avec vos enfants », on peut se demander comment ces parents ne deviennent pas schizophrènes.

Philippe Quigneaux -Assistant socio-éducatif et thérapeute familial-

Dates à retenir

▪ Groupe de parole à Denain

Le jeudi 19 mai à la maison des permanences au 1^{er} étage à côté de la Mairie 14H à 16H.

Le thème sera « La violence des enfants envers les parents » et sera animé par Monsieur Patrick Dugast.

▪ Pour information,

nous vous rappelons qu'une permanence à lieu à la maison des permanences chaque lundi de 14H à 18H à Denain et une permanence à lieu également chaque mardi de 14H à 18H au 20 rue des foulons à Valenciennes.

▪ Groupe de parole à Lille

Les jeudis 19 mai et 16 juin 2011 de 14h00 à 16h00 au café citoyen, place du vieux marché aux chevaux à Lille.

▪ Rencontre familles- professionnels à Denain

Le vendredi 10 juin, de 14h00 à 16h00 le prochain thème abordé sera: « Qu'est ce qu'est être un bon travailleur social ? » à la salle Louis Petit rue Jean-Jacques Rousseau à Denain.